

Bon'Eure de Vivre

Circuler et s'intégrer au pays des "peigneux".

Numéro 27
décembre
2009

ÉDITORIAL

Chers amis de Bon'Eure de Vivre,

Je suis persuadée que vous vous languissiez d'avoir des nouvelles de l'association, mais voilà juin est passé, puis septembre a été très chargé et nous avons pensé qu'il valait mieux attendre le nouveau calendrier pour éditer un bulletin, que voici enfin !!

Notre assemblée générale a eu lieu à Ézy en mars et nous avons eu le plaisir de recruter 4 nouveaux membres pour le conseil d'administration : Évelyne TRAVERS qui est devenue trésorière adjointe, Myriam METTE qui sera responsable des randonnées, Jean-Michel PICHOT qui déjà dans l'ombre s'occupait de la rédaction du bulletin et Bernadette PION très active sur le terrain. Pour clore cette assemblée Carole LORGNIER et l'association Micro Val Eure de Croth nous avaient préparé un diaporama sur les activités de l'année que l'assemblée a beaucoup apprécié.

Hélas quelques mois plus tard notre trésorière, Michelle FRÉMONT, disparaissait des suites d'une longue maladie. Elle faisait partie du bureau depuis la création de Bon'Eure de Vivre, discrète et rigoureuse, elle avait toujours un mot gentil à dire. Elle a enfin retrouvé son cher René...

Vous trouverez dans ces pages en plus des résumés des activités de l'année, quelques recettes avec des plantes sauvages, l'histoire du vélo rédigée par Richard pour la journée des voies vertes et une petite histoire sur le passé d'une parisienne à la campagne...

Vous pourrez constater que notre calendrier s'est enrichi de nombreuses dates de randonnée. En effet nous avons de plus en plus de demandes et Myriam nous propose donc plein de

sorties les mardis et dimanches. Nous espérons que vous en serez satisfaits !

Mais bien sûr je ne pouvais pas conclure cet éditorial sans vous donner quelques nouvelles de la voie verte !!!

La tranche qui ira de Saint-Georges-Motel à Ivry est définitivement tracée, validée par les communes concernées et subventionnée à 100% par le conseil général. Le bureau d'étude EAD ayant changé de directeur et de chargée de mission, les appels d'offres n'ont pas été commandés en septembre comme il était prévu. Le président du SIVVEA, Pierre LEPORTIER, qui avait annoncé le début des travaux pour le printemps et l'inauguration lors de la journée des voies vertes en septembre 2010, déplore amèrement ce contretemps. Il doit rencontrer le directeur d'EAD pour lancer ces appels d'offre le plus rapidement possible. Ah les méandres de l'administration... Pour ce qui de la tranche « Ivry-Bueil » il reste encore beaucoup de négociations et d'affinements à résoudre, cette partie prendra encore du temps avant de se réaliser mais elle finira par se faire sans aucun doute !!

Voilà donc l'occasion de faire des vœux pour la nouvelle année 2010 : qu'enfin cette voie verte, qui est à l'origine de notre association, se réalise et que nous puissions, ensemble, l'emprunter à la fin de l'année !!

Et puis avec tous les membres du conseil d'administration de Bon'Eure de Vivre nous vous souhaitons de joyeuses fêtes et que 2010 vous apporte Bon'Eure et joie tout au long de l'année.

Laurence ASTRU

**À l'initiative de la boulangerie RINCENT d'Ézy
les fèves de cette année sont à l'effigie des
associations d'Ézy. BON'EURE DE VIVRE a
sa fève. À déguster absolument !!!**



« NOTRE »... PARCOURS BOTANIQUE

Conçu sous la direction de Michel Joly qui en a été la caution scientifique, financé par la Municipalité d'Ézy et le Conseil Général de l'Eure, réalisé par l'ONF, mis en place par la Commune d'Ézy-sur-Eure sur un domaine pour l'essentiel communal, c'est un bien public qu'il ne nous appartient évidemment pas de revendiquer. Nous voulons seulement dire sous les guillemets de ce titre que cette belle réalisation, à laquelle nous avons été associés dès le départ, est désormais placée, pour une part, sous notre responsabilité. En effet, nous avons promis de garder un œil vigilant sur ce jardin extraordinaire.

Seize mois après son inauguration (le 31 mai 2008) il se porte très bien. Pas de dégradations majeures, pas de tags sur les panneaux thématiques ; seuls quelques coups donnés ont affecté çà ou là le pelliculage plastique de certains pupitres. Il est arrivé dans les premiers temps que tout un pupitre bascule. Vite signalé à la mairie, il a été aussitôt réinstallé par l'agent technique responsable des espaces verts, avec une nouvelle assise béton encore plus renforcée. Outre cette surveillance, qui peut être le fait de tous, il existera une seule petite contrainte d'entretien, nécessaire pour assurer la bonne lisibilité des pupitres et des panneaux : de temps à autre il faut les nettoyer à l'eau savonneuse (et il reste à trouver un procédé de nettoyage, simple et efficace, pour dissoudre la résine de pin plus difficile à enlever).

Un jour peut-être, un panneau placé à l'entrée du quartier Beaugard permettra de prendre le parcours à l'envers, offrant d'abord l'observation des végétaux et des milieux avant de proposer la synthèse des panneaux thématiques. Sera-ce le sens de la nouvelle notice qui remplacera celle de l'ancien parcours (un feuillet vert plié en trois) que nous sortirons en fin de cette année ?

En attendant, voici l'état actuel des 31 végétaux sélectionnés, tels que vous les rencontrerez en vous promenant, milieux après milieux, après avoir lu chacun des 5 panneaux thématiques conçus par Michel JOLY :

Au panneau de départ :

-SORBUS latifolia, Alisier de Fontainebleau

Au panneau sur l'évolution des paysages :

-FAGUS sylvatica, Hêtre



Au panneau sur la pelouse crayeuse :

(Rien ! En effet, les plantes sont de trop petite taille, leur emplacement trop fluctuant, la signalétique appropriée trop fragile et la détérioration possible. Voyez la difficulté qu'ont déjà les forestiers à maintenir leur propre parcours botanique, auprès du Pavillon de chasse en forêt de Dreux.)

Au panneau sur le bois calcicole :

-TILIA cordata, Tilleul à petites feuilles (récemment réinstallé par le service communal)

-ROBINIA pseudacacia, Robinier faux-acacia

-CARPINUS betulus, Charme

-SORBUS torminalis, Alisier torminal

-CORYLUS avellana, Noisetier

-ACER campestre, Érable champêtre

-DAPHNE laureola, Daphné lauréolé

Au panneau sur les végétaux de la lisière arbustive :

-QUERCUS pubescens, Chêne pubescent

-QUERCUS robur, Chêne pédonculé

-PRUNUS spinosa, Prunellier

-EVONYMUS europaeus, Fusain d'Europe

-RHAMNUS catharticus, Nerprun purgatif

-RUBUS fruticosus, Ronce des bois

-ROSA canina, Églantier commun

-CRATAEGUS monogyna, Aubépine

-PRUNUS avium, Merisier

-ULMUS minor, Orme champêtre (malheureusement attaqué par la Graphiose cette année)

Au panneau sur le Vallon :

- CLEMATIS vitalba, Clématite
- CORNUS mas, Cornouiller mâle (un très bel exemplaire)
- ACER pseudoplatanus, Érable sycomore
- ACER platanoides, Érable plane
- FRAXINUS excelsior, Frêne commun

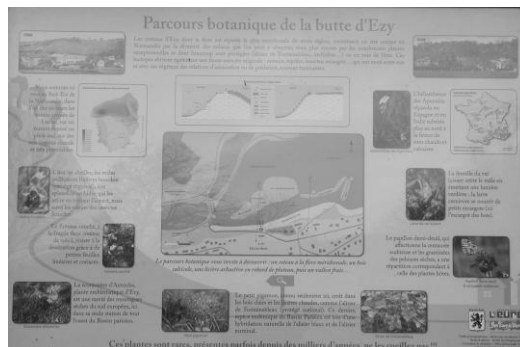
Puis, dans cette partie terminale, sur le versant exposé plein sud :

- TAXUS baccata, If commun
- RUBIA peregrina, Garance voyageuse
- CORNUS sanguinea, Cornouiller sanguin
- LIGUSTRUM vulgare, Troëne
- PINUS nigra, Pin noir d'Autriche
- PINUS sylvestris, Pin sylvestre
- PRUNUS mahaleb, Cerisier de Sainte-Lucie (très développé sur tout ce versant)

Reste maintenant à chacun d'approfondir par soi-même, à l'aide d'une flore ou à l'occasion des sorties naturalistes régulièrement organisées, la connaissance de la flore originale de ces lieux si peu orthodoxes en Normandie, en particulier cette pelouse crayeuse rendue très fragile par la quasi-disparition des herbivores* de nos coteaux. Nous aurions besoin pour cela du retour et de la permanence des moutons, des chevreuils, des

lapins, etc... afin d'entretenir ce parcours botanique. Et de le voir s'animer (animaux) au point qu'il ressemblerait alors à un vrai moment de **sciences naturelles** et de **poésie** !

Claude DUCLOS



* Les causes de leur disparition, outre la disparition économique du métier de berger lui-même, est à imputer aux intrusions intempestives des engins motorisés, à la chasse qui s'autorise des battues jusque sous les versants, à nos chiens en liberté, à nos chats errants ... en un mot, à la responsabilité de beaucoup d'entre nous ! Comme pour les populations d'oiseaux, le déclin de la quantité et de la diversité des espèces animales dépend en grande partie de notre mode de vie et de notre action personnelle.

JOURNÉE DES VOIES VERTES 2009

Cette année encore le SIVVEA nous avait confié l'organisation de l'animation de la journée nationale des vélos routes et voies vertes. Cette date coïncidait avec l'exposition sur la locomotion ancienne à Ivry et cela nous a décidés



de choisir le thème « les années folles ». Ainsi Toute l'équipe de Bon'Eure de Vivre, a pris le départ d'Ivry en voitures anciennes à pédales, fabriquées avec amour par Martial DELAIRE et son père de Saint André. Les boas et les paillettes

étaient de rigueur et les carrosseries des voitures scintillaient sous le soleil. Le cortège était accompagné de cyclistes arborant un canotier aux couleurs du SIVVEA. Nous nous sommes arrêtés à la mairie d'Ézy où Richard nous a raconté



l'histoire du vélo dans la région. Puis nous avons repris joyeusement notre route jusqu'à Croth où nous avons pu découvrir une exposition dans l'église

Laurence ASTRU

RALLYE PÉDESTRE DU 11 OCTOBRE 2009

Cent-vingt-deux personnes de tous les âges sont arrivées dès 8h30 au stade R. DESRAME de Saint-Georges-Motel, chaussures de marche et sac à dos, bien réveillées... prêtes à relever le défi de gagner et peut-être d'organiser le rallye pédestre de l'an prochain. (*non ce n'est pas obligatoire!*)



Petit déjeuner d'accueil, on s'inscrit, on forme les équipes. Puis on reçoit un gilet de sécurité réfléchissant floqué « Bon'Eure de Vivre » et surtout un dossier papier bien rempli : règlement, carte et (trop ?) vite, on se plonge dans les questions et problèmes : révisons les départements et soyons logiques, aïe aïe aïe !

Aussi, l'écoute des explications du parcours est un peu négligée.



Et c'est parti, pour une première boucle Cocherel-Muzy-Saint-Georges avec trois arrêts rallye bien différents mais qui se veulent à la portée de tous : reconnaissons les chants des oiseaux de nos villes et campagnes ; décodons le langage des blasons et quelques richesses de notre patrimoine ; faisons des ricochets dans l'Avre. Sans oublier de lever le nez pour profiter des paysages et surtout pour tenter de retrouver les adresses des petits détails pris en photos par les organisateurs... Au terme d'une matinée de marche bien remplie (et bien

longue c'est vrai), petite partie d'adresse à la pétanque.

Alors, chacun rend ses copies et sort son pique-nique pour reprendre des forces assis bien confortablement dans la salle R. DESRAME.



Et l'après-midi? Parcours plus court dans la forêt de Dreux entre la Louetterie et le Gué des grues sans oublier d'aller admirer la belle vue sur le château de Saint-Georges-Motel et son temple de l'amour. Avec de nouvelles questions bien sûr et deux arrêts rallye : quel est le goût de ce miel ? Dans quel ordre venez-vous de voir ces carrefours, photos à l'appui ?

Cette année, pendant le petit goûter offert par l'association, une projection de photos réalisées lors des précédents rallyes permet d'agrémenter l'attente des résultats.

Mais qui va gagner ce rallye ???

Vers 17h, enfin l'annonce des résultats : 14 équipes ont participé et ont obtenu entre 1075 et, ... sous de multiples applaudissements, 1475 points pour l'équipe n° 4 qui remporte ce rallye.

Et surtout accepte d'organiser le futur avec l'aide de Bon'Eure de vivre, évidemment.

Nous les en remercions vivement,



et nous vous donnons RDV le dimanche 10 octobre 2010, salle des fêtes de Saussay

Myriam METTE

L'HISTOIRE DU VÉLO EN GÉNÉRAL ET DANS LA VALLÉE EN PARTICULIER

L'histoire de la bicyclette pourrait remonter à 1790 avec le comte Mede de SIVRAC supposé inventeur du célerifère.

Mais l'histoire du vélo commence réellement en 1817, année où le baron Karl drais von SAUERBRONN inventa sa machine à courir qui sera présentée à Paris sous le nom de Draisienne. Celle-ci possédait deux roues alignées reliées à un cadre en bois par des fourches, la roue avant pouvant pivoter latéralement. Cet engin connut un certain succès notamment au Royaume-Unis et aux États-Unis. Le seul moyen de propulsion était de prendre appui au sol pour fournir la poussée.

On pourrait considérer que la draisienne fait partie de la préhistoire de la bicyclette et que son histoire proprement dite commence avec les vélocipèdes à pédales. Les historiens retiendront la date de 1861 pour l'apparition des pédales, année où Pierre MICHAUX serrurier commence la fabrication des premiers vélocipèdes à pédales. S'appelant pédiveille, il en généralise la fabrication en créant la première entreprise de vélo française en 1865.

Apparaissent les courses de vélocipèdes, les clubs, les journaux dédiés à l'engin.

Des machines similaires au vélocipède MICHAUX eurent beaucoup de succès aux États-Unis après 1866 lorsque Pierre LALLEMENT, ancien associé de MICHAUX obtint un brevet américain pour une machine appelée Bicycle. Dans le langage courant celle-ci prit le nom de secoueuse d'os en raison de la conception des roues en bois cerclées de fer. Les garnitures de roues en caoutchouc dur apparurent en 1869.

Après la guerre de 1870, le perfectionnement des vélocipèdes va se poursuivre surtout en Angleterre.

La roue avant devint plus grande et la roue arrière diminua énormément. Ainsi les premiers grand-bi apparurent en 1872. Idée de recyclage avant l'heure un ingénieur français eut l'idée d'utiliser les fourreaux de sabre de la guerre de 1870 devenus inutiles pour en faire les fourches de cadres.

En 1884, John STARLEY de la société des machines à coudre Coventry qui deviendra bien plus tard Rover inventa la bicyclette de sécurité avec des roues de taille raisonnable et une transmission par chaîne. Le cycliste y était installé à l'arrière ce qui rend presque impossible la chute

de type soleil ou le cycliste est catapulté par dessus la roue avant.

Un engrenage plus grand à l'avant (le plateau) qu'à l'arrière (le pignon) fait tourner la roue arrière plus vite que les pédales ne tournent ce qui permet à ce type d'engin d'aller plus vite sans une roue géante comme le grand-bi... le vélo moderne était né, il ne manquait à la fin du XIX^e siècle que le système de changement de vitesse.

Dans les années 1890, ce modèle de bicyclette a élargi la cible des utilisateurs. De plus, le vélo devint un produit industriel, réduisant ainsi son prix pour le rendre abordable aux ouvriers. Cela conduisit à une folie de la bicyclette qui fut à l'origine d'une évolution sociale importante.

En 1903 naît le Tour de France. Son premier gagnant est Maurice GARIN.

Les systèmes à plusieurs vitesses commencèrent à être utilisés dans les années 1930 avec l'essor de nombreuses courses.

Autre nouveauté de l'époque, apparaît le vélocar ancêtre de notre vélo couché actuel.

Les dérailleurs se développent durant les années 1950.

Depuis 72 ans en effet a lieu le Paris-Ézy qui représente, non seulement, une course essentielle dans le calendrier cycliste national mais également un événement dans la vie de notre vallée.

Cette course qui se place parmi les élites est initiée par l'AC Boulogne-Billancourt. Elle représente une centaine d'inscrits pour un parcours de 142 km en moyenne. Les coureurs le parcourent sur une moyenne de 43 km/h soit le parcours fait sur une moyenne de 3h25.

Non disputée de 1940 à 1943 pour cause d'occupation et annulée en 1993 et 1994 pour intempéries et annulée en 2005 pour cause de neige, le Paris-Ézy est un tremplin pour des jeunes noms du cyclisme.

En effet on notera qu'en 1954 Roger DARRIGADE, avec son frère se rendirent célèbres dans de nombreuses courses nationales.

Plus près de nous, en 2007, c'est Brice FEILLU que se fit remarquer au Paris-Ézy. Ce coureur gagna la 7^e étape du tour de France cette année.

D'ailleurs on parle du Tour de France et celui-ci fit des passages dans notre région de

nombreuses fois ainsi en 1986 et 1993 Évreux était ville étape et par le passé en 1978 la course traversa Pacy-sur-Eure et plus loin encore en 1958 la forêt de La Couture-Boussey et une descente sur Ivry-la-Bataille mettant le peloton sur la direction des Yvelines.

Nous parlions d'Ivry-la-Bataille et bien il existait un Paris-Ivry dont la première édition eut lieu à la libération. Ainsi par exemple en 1952 Jean LEBORGNE gloire du cyclisme de l'après guerre remporta cette épreuve.

Il existait également dans la vallée un Paris-Verneuil qui se déroula de 1931 à 1970.

Cette course était une grande classique amateur. En 1932 le vainqueur (Amédé FOURNIER) parcourut les 98 km en 3h32. Le parcours changeant au cours des années celui-ci atteint jusqu'à 120 km. Cette course fit beaucoup parler d'elle car il y eut de nombreuses affaires de tricherie et ce dès son origine. Déjà dans les années 30 l'Union du Vélo Français déclassa de nombreux participants. Mais s'y illustra Victor LINART grand champion belge qui y fit même ses adieux. En Belgique une grande classique se déroulant en septembre chaque année porte son nom et la commune de Verneuil-sur-Avre organise une randonnée en son hommage également.

Parmi quelques noms on pourra retenir celui de Jean Claude LEBAUDE né en 1937 dans l'Eure et décédé en 1977 à Verneuil justement où il prit sa retraite après avoir fait souvent cette course. Son palmarès est impressionnant avec de nombreuses courses locales mais également le tour de Tunisie, le Dauphiné Libéré mais également le tour de France chaque année durant les années 60 en réussissant à se classer 4^e dans ses meilleurs années. Il fera sa dernière course en 1970 et s'installera dans la vallée.

Avec plus d'un milliard et demi de bicyclettes circulant sur la planète, le vélo est toujours le moyen de transport le plus utilisé au monde. L'apparition du vélo aurait provoqué ou accéléré plusieurs évolutions de société.

Néanmoins, le nombre de kilomètres parcouru par personne et par an varie fortement selon les régions et les pays. Ainsi, si un Danois parcourt près de 1000 km par an, un français n'en fait que 75 et un espagnol 20. La moyenne Européenne se situe à environ 188 km parcourus par an.

En ville, en Europe mais surtout en Asie, les bicyclettes ont réduit la concentration de population du centre-ville en donnant aux travailleurs un moyen d'effectuer des déplacements pendulaires entre des habitations individuelles en banlieue proche et les lieux de travail en ville. Les recours aux chevaux a diminué dans la même période. La bicyclette combinée aux congés permit aux gens de voyager dans leur pays d'origine avec une grande autonomie, à une époque où l'automobile restait un moyen de transport onéreux accessible seulement aux classes supérieures.

Le vélo est un moyen de déplacement économe en énergie, peu dangereux et occupant peu d'espace. Il a une faible empreinte écologique lors de son utilisation. En milieu urbain pour les déplacements courts, il est une bonne alternative à l'automobile. Pour les déplacements plus longs ou pour se rendre à son travail, toujours en milieu urbain, il constitue un excellent complément aux transports en commun en démultipliant l'aire desservie.

La pratique du vélo apporte des bienfaits en termes de santé publique, parce qu'il s'agit d'un exercice physique d'intensité moyenne : c'est précisément ce qu'il faut pour réduire les risques de maladies cardiovasculaires.

Bref que des aventures et des avantages à la pratique du vélo alors tournons-nous vers un futur plus que proche en imaginant faire l'année prochaine ce circuit d'Ivry à Saint-Georges-Motel...

Richard BUHAN

Quatre-vingt-dix marcheurs à la randonnée de printemps le 22 mars 2009



CUISINE DES PLANTES SAUVAGES

Nous étions une trentaine de cuisiniers-en-herbes-sauvages, au rendez-vous de cette journée.

Avant de cuisiner, nous sommes partis récolter les plantes jusqu'au bord de l'Eure, bien que les berges aient été nettoyées dans les semaines précédentes.



Sans Peter, notre spécialiste en botanique, nous misions sur des « valeurs sûres », telles que l'ortie, la consoude, l'alliaire...

L'**ORTIE** est la plante la plus riche qui soit en chlorophylle, en protéines, vitamines, sels minéraux et oligo-éléments ; elle contient jusqu'à 40 % de son poids sec en protéines. Elle se récolte toute l'année si la plante est jeune et non fleurie. L'ortie perd son piquant à la cuisson, au séchage (24 heures à l'ombre), confite dans l'huile, mixée à cru. En attendant, il n'est pas infamant de mettre des gants !

LA **CONSOUDE**, trouvée essentiellement au bord de l'eau, contient des substances cicatrisantes et expectorantes. Elle est aussi utilisée en compresses sur les entorses, les contusions et accélère la consolidation des fractures.

En cuisine, la consommation des feuilles doit être occasionnelle car elles contiennent un alcaloïde qui, consommé trop souvent ou trop copieusement, peut être nocif. Sa richesse en vitamines B12 en fait un anti-anémique sans pareil.

L'**ALLIAIRE**, très discrète, montre d'abord ses feuilles, presque rondes à grandes dents inégales, puis une tige longue aux feuilles plus petites et triangulaires et aux fleurs blanches

minuscules. Comme son nom l'indique, elle sent l'ail.

LES **FLEURS DE SUREAU** étaient à peine au rendez-vous. Il était un peu tôt dans la saison. Jolies grappes odorantes, elles entreront dans la composition des petits gâteaux. Et la limonade fabriquée l'an dernier a été appréciée autour de la table.

LA **FLEUR D'ACACIA** n'était pas encore prête pour se faire déguster en beignets ; ce n'est que partie remise.

LE **TILLEUL** n'a pas seulement des propriétés calmantes, remède contre l'insomnie. Les fleurs cueillies tendres agrémentent un plat un peu fade.

Nous avons ramassé également quelques plantains, des fleurs d'aubépine et de lamiers blancs.

Voici un aperçu du menu de ce banquet !

-Pistou de plantains, d'anchois, de poudre d'amande et d'huile d'olive.

-Tartines apéritives de fromage blanc relevé d'alliaire et de pousses de tilleul.

-Velouté d'orties après cuisson et mixage de pommes de terre, oignons, gousse d'ail, courgettes et orties, agrémenté au final de crème normande.

-croquettes de verdure : petites galettes réalisées avec un bouquet de feuilles de consoude cuite 5 mn dans l'eau salée, 2 verres de flocons de quinoa, 1 cuillère à soupe d'huile, un peu de levure : former de petites boulettes aplaties et les faire dorer dans la poêle.



-Orillons : autres galettes à base d'orties : faire une purée composée d'orties, de pommes de

terre, 1 verre de lait, 1 œuf, sel et poivre. Dans une terrine, mélanger 100 g de farine, 1 jaune d'œuf, la purée, 50 g de fromage râpé, et 50 g de beurre. Former de petites boules aplaties, couvertes d'un peu de fromage et cuire à four moyen environ 15 mn.

-Beignets de consoude : faire une pâte à beignet ; coller dos à dos deux feuilles de consoude ; les passer dans la pâte, puis dans l'huile chaude.

-desserts variés :

-Madeleines d'aubépine : travailler deux œufs et 100 g de sucre pour obtenir un mélange mousseux. Ajouter 70 g de farine, un peu de levure, 25 g de fleurs d'aubépine et quelques feuilles, puis 120 g de beurre. Laisser reposer 30 mn puis garnir les moules à madeleines et enfourner.

-Beignets de fleurs de lamiers : faire une pâte à beignets ; enlever les feuilles de « l'ortie blanche », pour ne garder que les fleurs sur la tige. Passer dans la pâte, puis dans l'huile. Délicieux avec un soupçon de miel.

Nous avons dégusté également une spécialité italienne au goût incomparable. (Recette au prochain numéro !)

Nous nous sommes inspirés des recettes dans les livres que nous vous recommandons : *Grignotages sauvages* de Bruno DELAUNAY, éditions de Terran ; *Saveurs d'ortie* de AJ et B BERTRAND, et *La consoude, trésor du jardin* de B.BERTRAND éditions de Terran (www.terran.fr)

Denise HUBERT

ÉZY-SUR-EURE : D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

J'ai six ans. Petite parisienne anémique en vacances à Ézy.

- Père, pourquoi ça sent si mauvais quand on va au jardin des Trillots?

- C'est l'usine de cornes.

- Pourquoi on leur a arraché les cornes aux vaches pour en faire des gros tas? Elles ont désobéi ?

Agacé, le grand-père :

- Mais non, c'est pour les ateliers de peignes comme chez M. Héron.

Qui se coiffe avec des cornes ? Immense mystère qui me fait dresser les cheveux sur la tête.

Le lendemain...

Dans les champs à l'herbe épaisse entre Ézy et Anet, je sautille, je cueille des marguerites, des scabieuses, un beau bouquet pour Maman.

- Cesse de bouger, dit mon père, les poissons sentent les vibrations. Assieds-toi, ils voient ton ombre, l'eau est claire.

J'obéis. Que ne ferais-je pas pour avoir le droit de tremper du fil dans l'eau, de me battre avec un asticot répugnant. Vairons, ablettes et gardons s'agitent dans la bourriche, reflets d'argent sur les herbiers vert tendre. Une belle friture!

Les Dégouttes, nom curieux -prédestiné ?- pour ce petit bras de l'Eure où se mire aujourd'hui le centre commercial de Saussay; petite poubelle

où s'enfoncent avec langueur dans la vase pots d'échappement, canettes, sacs plastique, résidus d'une consommation débridée.

J'ai toujours 6 ans (je sais que c'est pas vrai mais...)

Au Chalet des aulnes, les volets sont clos, nulle musique ne s'échappe de cette guinguette, les rires, les rythmes joyeux ou langoureux se sont tus.

Et je ne veux plus savoir ce qui se passait dans cette menaçante cuve noire disparue : l'usine à gaz devant laquelle je pressais le pas.

MH



LA SORTIE VIEILLES CHAPELLES DU DIMANCHE 5 AVRIL 2009

En ce dimanche 5 avril 2009 avait lieu notre sortie vieilles chapelles annuelle.

C'est à 9h30 que notre petite troupe se rassembla à la salle d'activités d'Ézy-sur-Eure pour une journée de promenade et de découverte sur les routes de la vallée.

Et que faire de mieux pour nous que de prendre la piste cyclable pour rejoindre Marcilly-sur-Eure où nous sommes attendus pour visiter l'église. Mais avant cette découverte comme il est agréable de pédaler au calme sur la piste cyclable nous épargnant ainsi les dangers de la circulation routière.

Nous arrivons à Marcilly où nous sommes reçus par les représentants du « Patrimoine Marcillucien » qui œuvrent pour la valorisation de leur commune et qui pour l'occasion nous ouvrent les portes de l'église Saint-Pierre.

Marcilly possède un très ancien passé puisque nous en trouvons des traces dès 1137 avec Foulques de Marcilly qui fonde cette année là l'abbaye du Breuil. D'ailleurs passé glorieux aussi puisque nous apprendrons que les seigneurs de Marcilly s'illustrèrent en terre sainte lors des croisades en 1200. À noter que c'est dans l'église que nous avons visitée que furent entreposées les magnifiques richesses pillées à l'abbaye en 1789.

Notre petite troupe reprend la route en direction d'Ivry-la-Bataille pour un long moment passé au château pour une visite de celui-ci et faire la pause pique-nique.

Arrivée dans les ruines du château après avoir monté rudement cette motte une pause était de mise pour retracer l'histoire de la ville d'Ivry qui se confond avec l'histoire de France. Ensuite, c'est la découverte de la forteresse qui s'offre à nous. Construit au X^e siècle sur ordre d'Albérède, comtesse d'Ivry et belle-sœur de Richard, duc de Normandie, le château d'Ivry domine la vallée encore de nos jours avec un panorama superbe. On raconte que LANFRED, son architecte, aurait eu

la tête tranchée afin qu'il ne construise jamais d'édifice semblable...

Pause pique-nique bien méritée et moment d'échange qui nous permet de partager nos impressions sur cette journée et nous voilà de retour sur nos bicyclettes pour prendre la direction de Garennes-sur-Eure.

Il y a deux ans nous rendions visite à l'association Garennes Patrimoine qui œuvre en faveur de la restauration de l'église Saint-Aignan. Depuis, beaucoup de chemin a été parcouru et c'était donc l'occasion en cette journée de leur rendre une nouvelle visite. L'équipe nous a donc permis de découvrir l'évolution des travaux de cette église du XIII^e siècle puis autour d'un pot d'évoquer les futurs projets de cette association concernant le patrimoine de la commune.

Après cette rencontre nous avons repris nos vélos avec courage car nous attendait la côte d'Épieds que beaucoup montèrent... à pieds pour arriver à l'Obélisque lieu de repos d'Henri IV. En effet, ce monument érigé sur ordre de Bonaparte en 1804 marque à l'origine le lieu où Henri IV se reposa après la Bataille d'Ivry le 14 mars 1590.



Retour à Ézy en fin de journée de notre joyeuse troupe après cette journée de découverte en remerciant les personnes qui chaque année nous reçoivent et nous permettent ainsi de découvrir des lieux uniques témoins du passé de notre région.



Circuler et s'intégrer au pays des "peigneux".

CALENDRIER 2010

Mardi 5 janvier : Randonnée pédestre. Rendez vous 9h salle des fêtes d'Ézy. Contact Myriam 06 71 34 48 02.

Dimanche 17 janvier : Randonnée pédestre. Rendez vous 14 h 30 Mairie de Montreuil. Contact Myriam 06 71 34 48 02.

Samedi 30 janvier : Sortie géologie avec Michel JOLY. Rendez vous 14 h Mairie de Cocherel (Commune d'Hardencourt 27).

Mardi 2 février : Randonnée pédestre. Rendez vous 9h Mairie d'Ivry. Contact Myriam 06 71 34 48 02.

Dimanche 28 février : Randonnée pédestre. Rendez vous 14 h 30 Mairie de Boncourt. Contact Myriam 06 71 34 48 02.

Samedi 6 mars : De 14h à 17h, Espace culturel et sportif d'Ézy, fabrication de nichoirs et de mangeoires avec Jean-Claude BERTRAND . Contact Claude 02 37 64 74 18.

Mardi 9 mars : Randonnée pédestre. Rendez vous 9h Mairie de Saint-Georges-Motel. Contact Myriam 06 71 34 48 02.

Vendredi 19 mars : 20h 30 Salle des fêtes d'Ézy. Assemblée générale.

Dimanche 21 mars : Randonnée pédestre de printemps. Rendez-vous à 9 h. Mairie de Bois-le-Roy

Mardi 20 avril : Randonnée pédestre. Rendez vous 9h Étang des vingtaines Oulins. Contact Myriam 06 71 34 48 02.

Samedi 24 avril : « Oiseaux de printemps, oiseaux revenus » avec Bernard LENORMAND du GONm. Rendez-vous espace culturel d'Ézy à 8h30. Contact Claude 02 37 64 74 18. Sous réserve d'annulation.

Dimanche 25 avril : Randonnée pédestre. Rendez vous 14 h 30 Mairie de Garennes sur Eure.

Contact Myriam 06 71 34 48 02.

Dimanche 18 avril : « Découverte des vieilles chapelles » à vélo avec Richard BUHAN. Rendez vous salle des fêtes d'Ézy à 9h30. Prévoir un pique-nique. Contact Richard 06 80 75 69 35.

Dimanche 16 mai : Fête de la nature. Cueillette et cuisine des plantes comestibles sauvages. Rendez-vous à 10h devant la ferme auberge. Contact Laurence 06 86 74 16 16

Mardi 25 mai : Randonnée pédestre. Rendez vous 9h Mairie de Guainville. Contact Myriam 06 71 34 48 02.

Samedi 19 juin : Randonnée du soir. Départ 20h00 à Épièds sur la place de la mairie. Contact Richard 06 80 75 69 35

Mardi 22 juin : Randonnée pédestre. Rendez vous 9h salle des fêtes d'Ézy. Contact Myriam 06 71 34 48 02.

Samedi 25 septembre : Journée nationale des vélos routes et voies vertes.

Mardi 5 octobre : Randonnée pédestre. Rendez vous 9 h Église de Croth.

Dimanche 10 octobre : Rallye pédestre. Départ de Saussay à 9h. Prévoir un pique nique. Contact Laurence 06 86 74 16 16.

Dimanche 24 octobre : Reconnaissance des champignons avec Jack ROUABLÉ. Rendez-vous 9h30 salle des fêtes d'Ézy.

Mardi 9 novembre : Randonnée pédestre. Rendez vous 9h Église d'Ézy.

Dimanche 28 novembre : Randonnée pédestre. Rendez vous 14h30 Église de La couture Boussey.

Mardi 7 décembre : Randonnée pédestre. Départ 9h Salle des fêtes d'Ézy.